

Appendices (XXX-XXXI). — 3^e Laus mulieris fortis (XXXI, 10-31).

Μετὰ βουλήν πάντα ποιεῖ, μετὰ βουλήν ἀνομιλεῖ. (72) Οἱ δυνάται θυμίδεις εἶσιν, ἄβον δὲ μὴ νενέωσαν, (73) ἵνα μὴ πίοντες ἐπιλάθωνται τῆς σοφίας, καὶ ὀρθῶ κρινοῦν οὐ μὴ δύνωνται τοὺς ἀσθενεῖς. (74) Ἰδοὺς μέθην τοῖς ἐν λίπαις, καὶ ἄβον πάντα τοῖς ἐν ὀδύνας, (75) ἵνα ἐπιλάθωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πότων μὴ μνησθῶσιν ἐτι. (76) Ἄνοιγε σὸν στόμα λόγῳ θεοῦ, καὶ κρῖνε δίκαιας ἕγμω. (77) Ἄνοιγε σὸν στόμα καὶ κρῖνε δίκαιως, διακρίνε δὲ πένθη καὶ ἀσθενῶν.

10 (XXIX, 28) Γενναῖα ἀνδρείαν τίς ἐθέσσει; Τιμωτέρα δὲ ἐστὶ λίδων πολυτελεῶν ἡ τοιαυτή. 11 (29) Θυμωσὶ ἐστ' αὐτῆ ἡ καρδία τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἡ τοιαυτὴ καλὴν σκάλων οὐκ ἀποσπῶσι. 12 (30) Ἐνεργεῖ γὰρ τὰ ἀνδρῶ εἰς ἀγαθὰ πάντα τὸν βίον, 13 (31) ἠνενομένη ἔχη καὶ λίβον ἐπιόρησεν εὐχεσθῶν τὰς χειρὶν αὐτῆς. 14 (32) Ἐγένετο ὡσὲς ναὺς ἔμπερομένη μακροθῆν, συνάγει δὲ αὐτὴ τὸν βίον. 15 (33) Καὶ ἀνίσταται ἐκ νεκρῶν, καὶ ἔδοκας βρομίματα τῶν ὀστέων, καὶ ἔργα τὰς θεραπείας, 16 (34) Θεωροῦσάσα γυναικῶν ἐργάτο, ἀπὸ δὲ καρπῶν γενοῦσιν αὐτῆς καταστρέψου κτήνη. 17 (35) Ἀναψοσμένη ἰσχυρῶς τὴν ὀσπὴν αὐτῆς ἦρσεν τοὺς βαρύνοντας αὐτῆς εἰς ἔργον. 18 (36) Καὶ ἐγένεσάνοι ὅτι καλὸν ἐστὶ τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ οὐκ ἀποσβέννεται ὁ λόγος αὐτῆς ὄλην τὴν νύκτα. 19 (37) Τοὺς πηγῆς αὐτῆς ἐκτείνει ἐλ. τὰ συμφοροῦντα, τὰς δὲ γείρας αὐτῆς ἐξοιδεῖ εἰς ἄτρακτον.

3. A: ὑπερβολείαν. 4. A* ὀδ. 5. B'n: ἐπιλάθωνται. A: κρῖνε. X* (p. δύν.) πάντα. 6. EF: Δόξα. X: A. ὄβον. 8. EF: Υἱ, ἄνομι. E: πάντα ἐπ. 10-31. Vulg. XXIX, 28-43, 11. E: Θαλίει. A'E:n. (1. ἐπ. αὐτῆ) ἐπ' αὐτῆ. X* καὶ τῶν (A* un-

3-4. Septante: « ne donne pas aux femmes ta richesse, ta pensée et ta vie, de peur d'un remords tardif; fais tout avec prudence, bois du vin avec mesure; les princes sont irascibles, qu'ils ne boivent point de vin ». 5. Parce qu'il n'est nul secret où règne l'ivresse. Hébreu: « ni aux princes des liqueurs fortes ». 6. Qu'ils ne boient et qu'ils n'oublient les jugements. Hébreu: « qu'en buvant ils n'oublient ce qui est ordonné (Septante: la sagesse) ». 8. Pour le nuet, et pour les causes. Septante: « à la parole de Dieu, et rends justice ». The Septante rattache « A » à la première partie du verset. 9. Et juge. Hébreu: « et défends ». 10-31. Ces versets se trouvent dans les Septante au chap. XXIX, v. 28-49 et terminent d'ailleurs le livre des Proverbes comme dans l'hébreu et le latin.

4. למחות מלכין: אל למלכים: למדאב 4
אל למלכים שתונו וירקוניהם 4
ה שכי: פון אשתה וישבה מהקח 5
וישבה לין כל בני עמי: תמה שכר 5
6 וישבה וינו למרי נפש: אשתה
7 וישבה וישו וקמלו לא וקרעו: וישבה
8 וישבה וישו וקמלו לא וקרעו: וישבה
9 וישבה וישו וקמלו לא וקרעו: וישבה

10. Mulierem fortem quis inveniat? procedit et de ultimis finibus pretium. 11. Confidit in eo cor viri sui, et spolia non indidit. 12. Reddit et bonum et non malum, omnibus diebus vitae suae. 13. Quaevis lanam et linum, cooperata est consilio manuum suarum. 14. Facta est quasi navis institutis, et longe portans panem suum. 15. Et de nocte surrexit, et deditque praedam domesticis suis, et cibaria ancillis suis. 16. Consideravit agrum, et emit eum: de fructu manuum suarum plantavit vineam. 17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum. 18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus: non extinguetur in nocte lucerna ejus. 19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum.

10. AB'n* εἰς. A: ἀγαθόν, καὶ ἑ ποιοῖ. 11. A: εὐχεσθῶ. 12. F* (alt.) ὀδ. X: ἰσχυρῆ (1. αὐτῆ). A*F: (1. βίον) αὐτῶν. A: καὶ ἀνίστ. ἐκ νεκρῶν. Καὶ. 18. A: Ἐργία. δὲ. AN: ὄλ. τὴν νύκτα ὁ λόγος. αὐτ. 19. N (sec. m.) A: Τὰς γείρας αὐτῆς ἐκ. ἐπ. τὰ συμφορ., τοὺς δὲ πηγῆς.

40^e. Hébreu: « elle a plus de prix que les perles (Septante: que les pierres précieuses) ». 41^e. Hébreu: « et le butin ne lui fera pas défaut ». 42. Hébreu: « elle cherche (se procure) de la laine et du lin, et ses mains travaillent avec joie ». Septante: « elle dévide la laine et le lin, et elle fait de ses mains d'utiles travaux ». 43. Septante: « elle est comme un navire qui part de loin, qui apporte sa vie ». 44. Et des vivres. Hébreu et Septante: « et leur tâche ». 45. Elle a affermi son bras. Septante: « elle a employé ses bras au travail ». 46^e. Hébreu: « elle sent que son trafic est bon ». 49. A. des choses fortes. Hébreu: « à la quenouille ». Septante: « où il est utile ».

Appendices (XXX-XXXI). — 3^e Éloge de la femme forte (XXXI, 10-31).

et divitias tuas ad delendos reges. 4. Noli regibus, o Lammuel, noli regibus dare vinum: quia nullum secretum est ubi venat ebrietas: 5. et ne forte bibant, et obliviscantur iudicium et mitem causam filiorum pauperis. 6. Date siccum merentibus, et vinum his qui amaro sunt animo: 7. bibant, et obliviscantur egestatis suae, et doloris sui non recordentur amplius. 8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertransiunt: 9. aperi os tuum, decerne quod justum est, et iudicia inopem et pauperem.

10. Mulierem fortem quis inveniat? procedit, et de ultimis finibus pretium. 11. Confidit in eo cor viri sui, et spolia non indidit. 12. Reddit et bonum et non malum, omnibus diebus vitae suae. 13. Quaevis lanam et linum, cooperata est consilio manuum suarum. 14. Facta est quasi navis institutis, et longe portans panem suum. 15. Et de nocte surrexit, et deditque praedam domesticis suis, et cibaria ancillis suis. 16. Consideravit agrum, et emit eum: de fructu manuum suarum plantavit vineam. 17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum. 18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus: non extinguetur in nocte lucerna ejus. 19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum.

10. AB'n* εἰς. A: ἀγαθόν, καὶ ἑ ποιοῖ. 11. A: εὐχεσθῶ. 12. F* (alt.) ὀδ. X: ἰσχυρῆ (1. αὐτῆ). A*F: (1. βίον) αὐτῶν. A: καὶ ἀνίστ. ἐκ νεκρῶν. Καὶ. 18. A: Ἐργία. δὲ. AN: ὄλ. τὴν νύκτα ὁ λόγος. αὐτ. 19. N (sec. m.) A: Τὰς γείρας αὐτῆς ἐκ. ἐπ. τὰ συμφορ., τοὺς δὲ πηγῆς.

40^e. Hébreu: « elle a plus de prix que les perles (Septante: que les pierres précieuses) ». 41^e. Hébreu: « et le butin ne lui fera pas défaut ». 42. Hébreu: « elle cherche (se procure) de la laine et du lin, et ses mains travaillent avec joie ». Septante: « elle dévide la laine et le lin, et elle fait de ses mains d'utiles travaux ». 43. Septante: « elle est comme un navire qui part de loin, qui apporte sa vie ». 44. Et des vivres. Hébreu et Septante: « et leur tâche ». 45. Elle a affermi son bras. Septante: « elle a employé ses bras au travail ». 46^e. Hébreu: « elle sent que son trafic est bon ». 49. A. des choses fortes. Hébreu: « à la quenouille ». Septante: « où il est utile ».

et les richesses pour perdre des rois. 4. Non aux rois, ô Lammuel, non aux rois, ne donne pas de vin, parce qu'il n'est nul secret où règne l'ivresse: 5. et de peur qu'ils ne boivent et qu'ils n'oublient les jugements, et qu'ils ne changent la cause des fils du pauvre. 6. Donnez de la cervoise à ceux qui ont le cœur dans l'afflige, et du vin à ceux qui ont le cœur dans l'amertume: 7. qu'ils boivent et qu'ils oublient leur ôs, et que de leur douleur ils ne se souviennent plus. 8. Ouvre ta bouche pour le muet, et pour les causes de tous les fils qui passent: 9. ouvre ta bouche, décrète ce qui est juste, et juge l'homme qui est sans ressources, [et] le pauvre. 10. Une femme forte, qui la trouvera? au-dessus de ce qui vient de loin et des derniers confins du monde est son prix. 11. Le cœur de son mari se confie en elle; et il ne manquera pas de dépouilles. 12. Elle lui rendra le bien et non le mal, tous les jours de sa vie. 13. Elle a cherché la laine et le lin, et elle s'est travaillée par le conseil de ses mains. 14. Elle est devenue comme le vaisseau d'un marchand, portant de loin son pain. 15. Et de nuit elle s'est levée, et elle a donné de la nourriture aux personnes de sa maison, et des vivres à ses servantes. 16. Elle a considéré un champ et l'a acheté: du fruit de ses mains, elle a planté une vigne. 17. Elle a ceint de force ses reins, et elle a affermi son bras. 18. Elle a goûté et elle a vu que son commerce est bon. 19. Elle a mis sa main à des choses fortes; et ses doigts ont pris le fuseau.

10. AB'n* εἰς. A: ἀγαθόν, καὶ ἑ ποιοῖ. 11. A: εὐχεσθῶ. 12. F* (alt.) ὀδ. X: ἰσχυρῆ (1. αὐτῆ). A*F: (1. βίον) αὐτῶν. A: καὶ ἀνίστ. ἐκ νεκρῶν. Καὶ. 18. A: Ἐργία. δὲ. AN: ὄλ. τὴν νύκτα ὁ λόγος. αὐτ. 19. N (sec. m.) A: Τὰς γείρας αὐτῆς ἐκ. ἐπ. τὰ συμφορ., τοὺς δὲ πηγῆς.

40^e. Hébreu: « elle a plus de prix que les perles (Septante: que les pierres précieuses) ». 41^e. Hébreu: « et le butin ne lui fera pas défaut ». 42. Hébreu: « elle cherche (se procure) de la laine et du lin, et ses mains travaillent avec joie ». Septante: « elle dévide la laine et le lin, et elle fait de ses mains d'utiles travaux ». 43. Septante: « elle est comme un navire qui part de loin, qui apporte sa vie ». 44. Et des vivres. Hébreu et Septante: « et leur tâche ». 45. Elle a affermi son bras. Septante: « elle a employé ses bras au travail ». 46^e. Hébreu: « elle sent que son trafic est bon ». 49. A. des choses fortes. Hébreu: « à la quenouille ». Septante: « où il est utile ».



FIGURE 9. 10. (Thomas de Berni-Blessac)

Appendices (XXX-XXXI). — 3 Laus mulieris fortis (XXXI, 10-31).

20 (20) Χείρας δὲ αὐτῆς ἐξέτειλε πέραν,
καυρὸν δὲ ἐξέτειλε πρῶτον. 21 (21) Οὐ φρονί-
τίσει τὸν ἐν οἴκῳ ὁ ἀνήρ αὐτῆς ὅταν πον-
ροῖσθῆ, πέντες γὰρ αἰ παρ' αὐτῆς ἐνδεδυ-
μένοι εἰσι. 22 (22) Ἀσπίς γλαίως ἐπιλήσῃς
τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς, ἐκ δὲ βίοντος καὶ πορφύρας
ἐκέρηθ' ἐνδομῆμα.

23 (23) Περὶ βλεπτος δὲ γίνεται ὁ ἀνὴρ αὐ-
τῆς ἐν πύλαις, ἥτις ἐκ καθίσθη ἐν συνέδριῳ
μετὰ τῶν γερότων κατοίκων τῆς γῆς. 24 (24) Σιδῶνας ἐπιλήσῃς καὶ ἀπέδοτο περι-
ζώματα τοῖς Χαναταῖς, Στόμιον αὐτῆς διή-
νοιξεν προσεγγόντως καὶ ἐνθύμως, καὶ τῶν ἐν
δοτελαίῳ τῇ γλώσση αὐτῆς. 25 (25) Ἰσχυρὸν
καὶ εὐπρόσιτον ἐνδοθῆσεν, καὶ εὐφρανθήσῃ
ἐν ἡμέραις ἐσθλαῖς. 26 (26) Στόμιον αὐτῆς
διανοῖξεν προσεγγόντως καὶ ἐνθύμως, καὶ
τῶν ἐν δοτελαίῳ τῇ γλώσση αὐτῆς. 27 (27) Στεργῶν διατρυφᾷ οὖραν αὐτῆς, οἶκον
δὲ ὡσπρᾶ οἶνε ἐργάζετο.

28 (28) Τὸ στόμιον δὲ ἀνοίγει σοφῶς καὶ νομοθέ-
σιμος, 29 (29) ἣ δὲ ἐλεημοσύνη αὐτῆς ἀνε-
στήσῃ τὰ πένητα αὐτῆς καὶ ἐπιλοήσῃται, καὶ
ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἥγασεν αὐτήν. 30 (30) Πολλοὶ
θυγατέρας ἐκτησαντο πλοῦτον, πολλὰ ἑποίη-
σαν δύνανται σὺ δὲ ἐπέκλεισαι, ἐσπέρῃς
παύσας. 31 (31) Ψευδεῖς ἠρόσσεια, καὶ μά-
ταιον κίλλος γυναικὸς γυνὴ γὰρ συνετὴ
ἐδωλείσται, φρόνῳ δὲ κυρίῳ αὐτὴ ἀνεῖται.
32 (32) Δότε αὐτῇ ἀπὸ καρπῶν γελῶν αὐ-
τῆς, καὶ ἀνεῖσθω ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ αὐ-
τῆς.

21. A. φρονίτη. A': φρονίτη. A.F. παρ' αὐτῆ.
A': ἐνδοθῆσονται. B. οὐκ. Χλαίνας. κτλ. Χ' (p.
A. m.) οὐκ. καὶ. 22. X' B. 23. A. γλῶ. ἐν πύλαις
ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἥτις ἐκ καθίσθη ἐν συνέδριῳ μετὰ
τῶν γερότων. (E: τῶν γερότων) τῆς γῆς.
24. E' (p. ἀπὸ β.) τοῖς Φοινῆσι. A: ἀπέδοτο πε-
ριζώματα.

20. Septante : « elle ouvre ses mains au pauvre,
elle presente un fruit au mendiant ».
21. Septante : « son mari n'a pas à s'occuper des
gens de sa maison, quel que soit le lieu où il est re-
venu, car tous ceux qui sont près d'elle sont vêtus ».
— La froide de la neige. Hébreu : « la neige ». — Ont
un double vêtement. Hébreu : « sont vêtus d'écaille ».
La Vulgate a la achensim, « deux, double », au lieu de
chensim, « écaille », et le sens qu'elle a adopté
paraît mieux convenir au contexte.
22. Elle s'est fait une couverture. Septante : « elle
a fait pour son mari des manteaux doubles ». Les
Septante rattachent à ce verset le dernier mot du
verset précédent.
23. De la ville n'est ni dans l'hébreu ni dans les
Septante. — Avec les sénateurs de la terre. Hébreu :
« avec les anciens du pays ».
24. Hébreu : « elle fit des tuniques de fil et les vend,
et elle livre des ceintures au marchand d'étrangerement
au Chananéen ». Les Septante transposent les versets

כָּפָה פָּשְׂתָהּ לְעֵנִי יְרֵיָהּ לְפָנָי
לְאֵתֵרָאן לְכִי תֵרָא לְכִי תֵרָא
כְּבִישָׁה לְבָשׁ שָׁנִים מִבְּרֵיתִי
מִדְּעַתְּ בְּשָׂמַיִם בְּעֵלְמָה קָשְׁתָּהּ עֵם
בְּחֵלְמָה וְתִמְרָר
סִינִי אֶשְׂתָּהּ וְתִמְרָר
בְּחֵלְמָה לְכַנְנֵנִי לְדוֹר וָדוֹר
כְּבִישָׁה וְתִשְׂתַּח לְיָהוּ אֶתְרָאן
סִינִי אֶשְׂתָּהּ בְּהַקְמָה וְיִרְרֵת יִשְׂרָאֵל
עַל-פְּשָׁתָהּ בְּצִפְיָהּ הַלְבֹּת בְּיָתֵהּ לְהִתְקַדֵּשׁ
עַל-פְּשָׁתָהּ לֹא תִאָּכַל

24 (24) Ἰσχυρὸν καὶ εὐπρόσιτον ἐνδοθῆσεν,
καὶ τῶν ἐν δοτελαίῳ τῇ γλώσση αὐτῆς. 25 (25) Ἰσχυρὸν
καὶ εὐπρόσιτον ἐνδοθῆσεν, καὶ τῶν ἐν
δοτελαίῳ τῇ γλώσση αὐτῆς. 26 (26) Στεργῶν
διατρυφᾷ οὖραν αὐτῆς, οἶκον
δὲ ὡσπρᾶ οἶνε ἐργάζετο. 27 (27) Στεργῶν
διατρυφᾷ οὖραν αὐτῆς, οἶκον
δὲ ὡσπρᾶ οἶνε ἐργάζετο. 28 (28) Τὸ στόμιον
δὲ ἀνοίγει σοφῶς καὶ νομοθέσιμος,
29 (29) ἣ δὲ ἐλεημοσύνη αὐτῆς ἀνεστήσῃ
τὰ πένητα αὐτῆς καὶ ἐπιλοήσῃται, καὶ
ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἥγασεν αὐτήν. 30 (30) Πολλοὶ
θυγατέρας ἐκτησαντο πλοῦτον, πολλὰ ἑποίη-
σαν δύνανται σὺ δὲ ἐπέκλεισαι, ἐσπέρῃς
παύσας. 31 (31) Ψευδεῖς ἠρόσσεια, καὶ μά-
ταιον κίλλος γυναικὸς γυνὴ γὰρ συνετὴ
ἐδωλείσται, φρόνῳ δὲ κυρίῳ αὐτὴ ἀνεῖται.
32 (32) Δότε αὐτῇ ἀπὸ καρπῶν γελῶν αὐ-
τῆς, καὶ ἀνεῖσθω ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ αὐ-
τῆς.

28. B. ἡ δὲ ἐλεημοσύνη αὐτῆς ἀνεστήσῃ τὰ
πένητα αὐτῆς καὶ ἐπιλοήσῃται, καὶ ὁ ἀνὴρ αὐ-
τῆς ἥγασεν αὐτήν. 29. B. ἡ δὲ ἐλεημοσύνη αὐ-
τῆς ἀνεστήσῃ τὰ πένητα αὐτῆς καὶ ἐπιλοήσῃται,
καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἥγασεν αὐτήν. 30. B. ἡ δὲ
ἐλεημοσύνη αὐτῆς ἀνεστήσῃ τὰ πένητα αὐτῆς
καὶ ἐπιλοήσῃται, καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἥγασεν
αὐτήν. 31. B. ἡ δὲ ἐλεημοσύνη αὐτῆς ἀνεστήσῃ
τὰ πένητα αὐτῆς καὶ ἐπιλοήσῃται, καὶ ὁ ἀνὴρ
αὐτῆς ἥγασεν αὐτήν. 32. B. ἡ δὲ ἐλεημοσύνη
αὐτῆς ἀνεστήσῃ τὰ πένητα αὐτῆς καὶ ἐπιλοήσῃται,
καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς ἥγασεν αὐτήν.

gū. δὲ τοῖς X. E. καὶ περὶ τοῖς X. 25. A: γῆ.
26. B (cf. v. 27 in fine et 28 in fine). 27a. F:
οἶκον. A': Στόμιον δὲ... ἐλεμ. αὐτῆς. Ἀνίστησεν
τὰ π. (Ἀνίστησεν. e. i. m. F). 29. E: (pro ἐλεμ.)
ἐπιλοήσῃται. A.F. (pro δύνανται) δύναται (A: μάταιον).
F' οὐ δὲ. A': καὶ ἐσπέρῃς. 30. E.F: μάταιον γυ-
ναικὸς (D.F' γυναικὸς) ἐκ ἐστὶν ἐν οὐκ. A': (pro
οὐκ) ἐσθλαῖς... (σφᾶ... ἀνεῖται). 31. A.F.
(pro γελ.) γελῶν. X' (in l.) ὅτι ὁδοὶ ἀσφᾶς
πρὸ προσώπου αὐτῆς πορεύονται, καὶ καταδύσσονται
αὐτῇ πρὸ οὐρανῶν τῶν αἰθέρων.
Subscr. Ab. Παρομοίᾳ Σολομῶντος. (D' παρὸ
ἄβρομῶντος).

28 et 29.
29. Hébreu : « et elle se rit des jours à venir »
s'en préoccupe pas ».
30. Et la loi de la clemence est sur sa langue. Hébreu :
« et des instructions gracieuses sont sur sa langue ».
Septante : « elle a mis un frein à sa langue ».
31. Hébreu : « elle surveille ce qui se passe dans
sa maison ». Les Septante ajoutent à ce verset :
« elle ouvre la bouche sagement et selon la loi ».
32. Ses fils se sont levés. Septante : « elle a élevé ses
enfants avec charité ». — Et l'on préconise très
heureuse. Septante : « et ils se sont enrichis ».
29. Septante : « beaucoup de filles ont acquis des
richesses, beaucoup ont eu une conduite vertueuse,
mais toi tu es au-dessus d'elles et tu les surpasses
toutes ».
30. Septante : la femme intelligente sera bénie,
et celle qui craint le Seigneur sera louée ».
31. Septante : « donne-lui des fruits de ses lèvres,
et que son mari soit loué aux portes (de la ville) ».

Appendices (XXX-XXXI). — 3 Éloge de la femme forte (XXXI, 10-31).

20 Manum suam aperuit inopi,
et palmas suas extendit ad pauperem.
21 Non timebit domui suae a frigidibus
hiemis :
omnes enim domestici ejus vestiti sunt
duplicibus.
22 Stragulam vestem fecit sibi :
byssus et purpura indumentum ejus.
23 Nobilis in portis vir ejus.

24 Sindonem fecit, et vendidit,
et cingulum tradidit Chananæo,
25 Fortitudo et decor indumentum ejus,
et rediit in die novissimo.
26 Os suum aperuit sapientia,
et lex eloquentis in lingua ejus.
27 Consideravit scimitras domus suae,
et panem otiosa non comedit.
28 Surrexerunt filii ejus, et benediximam
prædicaverunt :
vir ejus, et laudavit eam.
29 Multae filiae congregaverunt divitias :
tu supergressa es universas.
30 Fallax gratia, et vana est pulchritudo :
mulier timens Dominum, ipsa laudabitur.
Date et de fructu manuum suarum :
et laudent eam in portis operata ejus.

24. J. 29. 7.
A. 4.
25. J. 29. 7.
A. 4.
26. J. 29. 7.
A. 4.
27. J. 29. 7.
A. 4.
28. J. 29. 7.
A. 4.
29. J. 29. 7.
A. 4.
30. J. 29. 7.
A. 4.

20 Elle a ouvert sa main à l'homme sans res-
sources,
et ses paumes, elle les a étendues vers le
pauvre.
21 Elle ne craindra pas pour sa maison le froid
car toutes les personnes de sa maison ont
un double vêtement.
22 Elle s'est fait une couverture :
le fin lin et la pourpre forment son vête-
ment.
23 Illustre sera son mari aux portes de la
ville,
quand il siègera avec les sénateurs de la
terre.
24 Elle a fait un fin tissu, et elle l'a vendu ;
et elle a livré une ceinture au Chananéen.
25 La force et la beauté sont son vêtement,
et elle rira au jour dernier.
26 Elle a ouvert sa bouche à la sagesse,
et la loi de la clemence est sur sa langue.
27 Elle a considéré les sentiers de sa maison,
et elle n'a pas mangé de pain dans l'oisiv-
té.
28 Ses fils se sont levés et l'on proclamé
elle très heureuse ;
son mari s'est levé, et l'a loué.
29 Beaucoup de filles ont amassé des ri-
chesses ;
mais toi, tu les as toutes surpassées.
30 Trompeuse est la grâce, et vaine est la
beauté ;
la femme qui craint le Seigneur est celle
qui sera louée.
31 Donne-lui le fruit de ses mains,
et que ces œuvres la louent aux portes de
la ville.



Corbeau (XXX, 17, p. 462).

et où se rend la justice. — Les sénateurs, en hébreu :
les vieillards, les chefs du peuple.
29. Au Chananéen. Les Chananéens étaient céle-
bres dans l'antiquité par leur commerce. C'est pour
cela que Chananéen est devenu synonyme de mar-
chand, commerçant.

INTRODUCTION

AU LIVRE DE L'ECCLÉSIASTE

L'Ecclésiaste occupe le second rang dans nos Bibles parmi les livres sapientiaux. Le titre qu'il porte est tiré du nom qu'y prend l'auteur, *Kohéleth*, traduit en grec par *Εκκλησιαστής*. La version latine a conservé le nom grec; il signifie « celui qui parle à l'assemblée ». Il faut donc rejeter le sens de *collectionneur* qu'on a voulu donner aussi au mot *Kohéleth* : l'Ecclésiaste n'est pas un recueil, une collection de sentences comme les Proverbes, mais forme un tout suivi.

Le nom hébreu de *Kohéleth* est un titre de dignité appliqué à la personne qui en est revêtu. Il est employé ici symboliquement (comme *Isaïe*, xxxix, 1, 2; *Jérémie*, xxv, 26) pour exprimer la fonction que remplit Salomon dans ce livre en instruisant l'assemblée. Il en est qui pensent cependant que Salomon a pu réunir le peuple, à la fin de sa vie, comme il l'avait fait lors de la Dédicace du temple, III *Rois*, viii, 55-61, et lui adresser le discours contenu dans ce livre.

Le nom de Salomon ne se lit pas en toutes lettres dans ce livre; mais celui qui prend le nom symbolique d'Ecclésiaste se dit fils de David et déclare qu'il est roi de Jérusalem, ce qui ne peut convenir qu'à Salomon. Tous les commentateurs juifs et chrétiens ont été unanimes à attribuer à ce prince la composition de l'Ecclésiaste, jusqu'au xviii^e siècle, où Grotius, le premier, en 1644, a prétendu qu'il n'était pas de lui (1). Aucune raison concluante n'oblige d'abandonner la croyance traditionnelle, et de refuser à Salomon la composition de l'Ecclésiaste. L'origine salomonienne de ce livre n'est pas de foi, mais elle a en sa faveur, 1^o le titre du livre, i, 1; 2^o le langage de l'auteur, 10, 12, etc.; 3^o la tradition juive et chrétienne qui est unanime, comme tout le monde le reconnaît. Du reste, ne serait-il pas l'œuvre du fils de David, il n'en garderait pas moins l'autorité d'un livre inspiré, comme la Sagesse.

Au rapport de la tradition juive, Salomon composa l'Ecclésiaste dans sa vieillesse, comme il avait écrit le Cantique des cantiques dans sa jeunesse et les Proverbes dans l'âge mûr. D'après le Talmud, le texte de l'Ecclésiaste fut définitivement fixé du temps d'Ezéchiass par les savants dont parlent les Proverbes, xxv, 1.

La canonicité et par conséquent l'inspiration de l'Ecclésiaste est de foi. Théodore de Mopsueste, qui en contestait l'inspiration, fut condamné à ce sujet par le V^e concile oecuménique. Les Juifs l'avaient placé dans leur canon. On parle de discussions qui auraient eu lieu à ce sujet dans la synagogue, entre l'école de Hillel et l'école de Schammaï. Celle-ci, qui avait des tendances hétérodoxes, l'attaquait surtout à cause de son obscurité. Le synode de Jabné (Jammia) se prononça en 90 contre l'école de Schammaï. Mais il était déjà à cette époque dans le canon reçu par les Juifs. On le lit encore officiellement tous les ans dans les synagogues israélites. Il a toujours fait partie du canon de toutes les Églises chrétiennes.

(1) Depuis le commencement de ce siècle, la plupart des auteurs protestants et même quelques catholiques, comme Zahn, Herbst, Meyers, etc., ont adopté l'opinion de Grotius. Ils font le livre moins ancien que Salomon, mais sont très divisés sur sa date.

Quant à la forme littéraire de l'Ecclésiaste, elle est poétique, au moins en partie, et on le range généralement parmi les poèmes didactiques. Cependant la plupart des passages sont écrits en prose, et l'on n'y remarque point la symétrie du parallélisme hébreu. Dans quelques endroits, la forme poétique est très sensible. Le parallélisme est très bien réussi, v, 5; viii, 8; ix, 11. Nous lisons, vii, 7, 9; ix, 8, des maximes qui ressemblent, pour la forme comme pour le fond, à celles des Proverbes. Quand Salomon parle de son expérience personnelle et communique à l'assemblée à laquelle il s'adresse ses propres réflexions, il s'exprime en prose, mais en une prose oratoire, jusqu'à un certain point mesurée et cadencée; quand il fait des exhortations, son style devient tout à fait poétique et conforme à toutes les lois de la poésie hébraïque, surtout à la fin du livre, dans le ch. xii.

Il y a, d'ailleurs, de l'art dans l'Ecclésiaste, malgré quelques négligences et un peu de diffusion. Les répétitions et pléonasmes, viii, 14; ix, 9, sont certainement voulus et cherchés, et ils produisent leur effet. « L'Ecclésiaste se manifeste comme un maître de la parole quand, i, 4-11, et xii, 2-7, il représente, là, l'éternel va-et-vient du cours des choses, et quand il peint, ici, la vie humaine qui touche à son terme et enfin se brise ». (F. Delitzsch).

L'absence d'uniformité dans la forme et dans la marche de la pensée, l'absence même d'un enchaînement rigoureux dans les idées, ne sert qu'à mieux faire ressortir la vérité qu'il veut faire pénétrer dans l'esprit de l'homme : le néant de la vie en dehors de Dieu. Il a tout essayé, rien n'a pu le satisfaire; il passe d'un sujet à un autre, parce que rien n'est capable de le fixer et de le retenir. Son style est en parfait accord avec sa manière de voir les choses. Il tient ferme à la crainte de Dieu et au jugement final, mais il n'en sent pas moins douloureusement le dégoût de la vie et ses déceptions amères, et il exprime ses sentiments d'une manière si saisissante qu'il nous les fait partager. Avec quelle force éclate sa douleur dans la première partie de son livre : *Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, vanitas vanitatum et omnia vanitas!* On ne saurait imaginer une entrée en matière plus brusque ni plus énergique. Salomon a longtemps contenu au fond de son cœur le chagrin qui le rongé, mais enfin il éclate soudainement, il se répète avec insistance, et ses pléonasmes mêmes sont éloquentes. C'est un coup de tonnerre qui retentit, et que l'écho répercute sourdement et longuement comme pour le rendre plus terrible. Jamais écrivain n'a trouvé une formule plus concise et plus forte pour exprimer sa pensée. Qui a pu jamais oublier le *vanitas vanitatum*, après l'avoir une fois entendu?

L'Ecclésiaste est d'ailleurs un discours qui n'a pas toute la rigueur et toute la suite d'une dissertation; mais il est impossible d'y méconnaître un ordre et un plan. Il se compose d'un prologue, i, 2-11, de quatre sections ou parties, i, 12-xii, 7, et d'un épilogue, xii, 8-14.

La suite des pensées n'est pas toujours rigoureuse, la liaison des idées surtout n'est pas partout apparente, et l'enchaînement n'est pas très méthodique; il y a des oscillations dans l'exposition, quelques répétitions et quelques parenthèses, mais néanmoins l'idée dominante de chacune des parties se dégage clairement : 1^o la vanité des plaisirs de ce monde dans la première section, i, 12-11; 2^o l'impuissance de l'homme contre la volonté de la Providence dans la seconde, iii-v; 3^o la vanité des richesses et de la réputation dans la troisième, vi-viii, 15; 4^o le résumé de tout ce qui précède dans la quatrième, viii, 16-xii, 7, et enfin la conclusion que le but de la vie doit être, non de chercher un bonheur parfait, qu'il est impossible d'atteindre, mais de s'assurer une sentence favorable au tribunal de Dieu.